Mémoire

Sur la préférence qu'on doit donner à une Composition propre à faire des Dents et Ratteliers artificiels, aux Substances tirées du Regne animal qu'on a employées jusqu'à present

Messieurs,

Dans le temple de l'art et Science que vous professez avec tant de gloire, habité par des hommes éclairés qui consacrent leurs veilles au bien de l'humanité, je viens soumettre à vos lumières le fruit d'une persévérance constante à réparer les torts de l'age dans une partie aussi belle qu'essentielle à notre individu, et solliciter vos Suffrages comme une récompense de mes travaux.

Je n'entrerai point, Messieurs, dans la nécéssité qu'il y a d'avoir recours à la Prothèse, lorsqu'on a perdu ses dents. personne de vous n'ignore leur utilité par rapport à la mastication, la Digestion des alimens, la prononciation, et l'ornement de la Bouche.

Je me bornerai seulement à vous observer Messieurs, les inconveniens qui résultent des Substances tirées du Regne animal qu'on a employées jusqu'à present pour faire des dents et rateliers artificiels, et à vous établir les

ARC 61 n° 106

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

avantages qu'a une composition que j'ai imaginée pour y supléer.

Il est prouvé incontestablement par l'expérience de bien des siècles, que toutes les substances animales sont très poreuses, de nature à devenir molles, même dans l'eau, par conséquent susceptibles de recevoir dans ces Pores des particules alimentaires qui par la fermentation qui s'opère par la chaleur naturelle de la Bouche, acquiert un degré de putréfaction qui bientot produit des aphtes, infecte la bouche et l'haleine des personnes, et donne une odeur des plus désagréables, au bout de quelques jours les Dents et rateliers factices deviennent jaunes ou noires, les Personnes s'en dégoutent avec raison, et finissent par n'en plus porter.

Comme il faut à ces pièces des trous et des fentes pour les maintenir avec des pivots ou des fils, il arrive, Messieurs, que ces trous et ces fentes s'agrandissent par la molesse de ces Substances comme je l'ai déjà dit, et la pièce quitte bientot le pivôt, et le pivôt reste dans la racine.

Pour former des Dents et rateliers factices, il faut faire des séparations dans lesquelles ne manquent pas de s'introduire les alimens, tels soins qu'on en ait, produisent toujours de mauvaises odeurs, et occasionnent une malpropreté dégoutante.

Les Dents et Rateliers que j'ai l'honneur de mettre sous vos yeux, n'ont aucuns de ces inconveniens,

La matière en est absolument indissoluble, impénétrable à la salive, incapable de se corrompre, et ne donne aucune sorte de mauvaise odeur; comme elle ne change point de couleur, elle a sur les autres l'avantage que je donne cette couleur à volonté, ainsi que les gencives qui approchent le plus qu'il est possible de la nature, ainsi que le ton brunâtre que j'ai donné pour imiter l'interstice des dents sans en avoir l'inconvénient, ce qui fait que ces pièces sont toujours fraîches saines et propres dans la bouche. Il suffit de les la laver avec de l'eau sans déplacer son ratelier. Le poli étant infiniment plus beau, plus luisant, est par conséquent plus doux aux gencives et fait qu'on s'y accommode bien plus aisément qu'avec les autres, en sorte que les personnes qui en portent broyent, et mâchent leurs aliments bien, et leur fait oublier en quelque sorte la perte de leurs dents.

Si vous jugez, Messieurs, que mon invention est utile à l'humanité, et qu'elle vous paroisse telle que j'ai l'honneur de vous l'annoncer, je vous prie de vouloir bien lui accorder votre approbation seule capable d'attirer la confiance du Public qui vous en aura comme moi, une reconnoissance éternelle. J. Dubois de Chemant

maître chirurgien à angoulême

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE